



Ralph Dutli Le Dernier Voyage de Soutine

Traduit de l'allemand par **Laure Bernardi**

LE ROMAN

« Personne ne connaît la route. Personne ne l'apprendra jamais. Et à quoi servirait-il d'énumérer les villages et hameaux, les petites routes, les virages et les détours ? Le peintre non plus ne voit pas le paysage. Il est allongé dans la pénombre de la Citroën, protégé par des rideaux gris qui ondulent. Seule sa vie lance encore une fois son cri du fin fond de ses souvenirs flottants, dans la douleur endiguée, dans les bribes des anciens désirs, dans la peur des rêves qui continuent à se tisser. C'était son dernier incendie. Personne ne connaît la route. Personne ne l'apprendra jamais. Personne ne peut savoir qui est l'homme allongé dans le fourgon mortuaire qui passe. Il n'y a que les tableaux, les rares tableaux qu'il n'a pas déchirés et brûlés. Personne ne le connaît. »

**En librairie
le 22 août 2016**

Sous jaquette illustrée

272 pages | 13,5 x 20,5 cm

ISBN 978-2-35873-104-1

24 euros

Caché dans le corbillard qui le conduit de Chinon à Paris pour y tenter l'opération qui seule peut le sauver de l'ulcère à l'estomac dont il souffre depuis des années, le peintre Chaïm Soutine, durant les 24 heures que va durer le trajet, se remémore, en un flux d'images parfois délirantes provoquées par la morphine, toute son existence. À demi fictif, à demi historique, le roman relate ainsi les divers épisodes de la vie de Soutine, depuis qu'il a choisi d'enfreindre l'interdit qui frappait les images dans le shtetl de son enfance : le rêve de devenir un grand peintre, poursuivi de Vilnius à Paris, alors capitale mondiale de l'art ; les années de bohème à Montparnasse et l'amitié improbable avec Modigliani ; le succès soudain, avec la rencontre du Dr Barnes, son

mécène américain. Mais ces années dorées qu'accompagnent les deux figures féminines, Gerda Groth et Marie-Berthe Aurenche, prennent brutalement fin avec la guerre et ses persécutions, qui l'ont contraint à fuir Paris malgré sa maladie et, finalement, au stratagème de ce dernier voyage et à tous ces détours pour échapper aux griffes de l'occupant. Dans son délire, Soutine, qui croit que seul le lait peut le guérir de son ulcère, s'imagine avoir été conduit dans un paradis blanc, à la fois hôpital et prison, où il rencontre un mystérieux Dr Bog, qui lui promet la guérison s'il renonce à la couleur...

Le roman de cette existence tourmentée, écrit dans un style qui parvient à donner un équivalent de la fièvre qui anime les coups de pinceau du peintre, nous parle avec force de l'enfance et de l'exil, de la maladie et la douleur, de l'impuissance des mots et du pouvoir bouleversant de la couleur et de l'image.

L'AUTEUR

Ralph Dutli a fait des études de littérature française et russe à Zürich et à Paris, où il réside de 1982 à 1994. Il vit aujourd'hui à Heidelberg, en Allemagne. Poète, il a publié plusieurs recueils qui ont donné lieu à une anthologie traduite en français, *Novalis au vignoble*, au Bruit du temps en 2009. Connue comme le traducteur et biographe allemand de Mandelstam (*Ossip Mandelstam, mon temps, mon fauve*, Le Bruit du temps/La Dogana, 2012), Ralph Dutli a aussi consacré plusieurs livres à des traductions d'auteurs français du Moyen Âge. Son premier roman, que nous présentons aujourd'hui, a été très favorablement accueilli en Suisse et en Allemagne, et est en cours de traduction dans plusieurs langues européennes. Le deuxième, *Les Amants de Mantoue*, a été publié l'an passé aux éditions Wallstein.

